

« Chante et Marche » disait Saint Augustin

Itinérance apostolique sur les territoires ruraux

A l'heure de la mobilité, l'itinérance fait partie de la vie quotidienne : déplacement pour le travail, déplacement pour trouver du travail, choix des modes de transport à l'heure de l'écologie, calcul de l'itinérance pour aller d'un endroit à un autre, « itinérance des données ». Cette itinérance désigne le service qui vous permet de continuer à utiliser votre smartphone où que vous soyez. Également appelée « roaming », cette option nous assure un accès continu aux services mobiles, en 3G, 4G ou 5 G selon la qualité du réseau disponible dans la zone où vous vous trouvez. Cette fonction, indispensable pour rester joignable et connecté à l'étranger, est également utile dans notre pays, lorsque nous traversons une zone non couverte par notre opérateur par exemple. Bref l'itinérance fait partie de la vie quotidienne en mouvement, elle vise à se rendre proche par tous les moyens virtuels

En Creuse une belle expérience de présence réelle s'est déroulée durant une quinzaine d'année . Des prêtres ont voulu parcourir le territoire à l'écoute des préoccupations et attentes des gens, avec l'objectif du témoignage de la Bonne nouvelle. C'était « la mission en roulotte » Par là ils voulaient prendre le chemin de Jésus. Envoyé par le Père il parcourait villes et villages pour annoncer, dans la proximité, « *le royaume est par vous, il vient dans vos maisons* ».

Cette mission de Jésus et celles des disciples-missionnaires d'aujourd'hui est enthousiasmante. « Chante et Marche » , disait Saint Augustin.

Itinérance de Jésus

En effet le royaume est là puisque Jésus vient de Dieu. Il sort de Dieu pour habiter la terre des hommes. C'est le passage « de rang qui l'égalait à Dieu à un abaissement », une kénose pour être exalté à la place qu'il occupait. Il a demeuré parmi nous , de longues années à Nazareth puis il est entré dans une autre itinérance à travers la Palestine. Toujours Jésus sort. Risque-t-il d'être retenu dans un bourg, alors il part « il me faut dit-il aller dans les bourgs voisins pour annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu. Le film de de Pasolini montre bien Jésus en train de marcher. Il marche devant ses disciples et il reprend Pierre qui veut lui barrer la route , car il ne peut consentir à l'itinéraire de Jésus exposant sa vie. Jésus est conduit par la fidélité au Père traduite par ce verbe « Dei » il faut. En effet Jésus éprouve l'obligation de remplir une mission qui le conduira jusqu'à Jérusalem. Partout, nous dit Saint Jean, Jésus, cherchera son épouse que ce soit dans les synagogues, que ce soit en terre païenne, que ce soit en Samarie, que ce soit dans les temples païens. Un mendiant aveugle se met suivre Jésus sur sa route vers Jérusalem.

Lui qui est le « chemin » n'a-t-il pas durci son visage pour prendre cette route. Sur cette route il entraîne ses disciples leur demandant d'écouter sa parole. « Heureux celui qui écoute la Parole de Dieu et qui la met en pratique ». « Celui qui prend pas sa croix et regarde en arrière n'est pas digne de moi ».. A Gethsémani après son combat pour demeurer sur la route de Jérusalem il demande aux disciples de se mettre « debout » pour avancer avec lui vers sa passion et sa gloire. « Encore un temps dit Jésus et je touche au but ». La flèche de son itinéraire atteint son but. Une réalité qui restera pour ses disciples, inaccessible. Seul, Jean se tiendra à la croix et quelques femmes qui l'avaient suivi depuis la Galilée. Ce n'est qu'en marchant avec le Ressuscité que les disciples parviendront à atteindre le but où Jésus est

parvenu : la pâque nouvelle : Pâque à vivre , Pâque à célébrer ! La route d'Emmaüs qui va de la passion au repas d'Emmaüs leur ouvriront les yeux. Il leur expliqua les Ecritures Et c'est lorsqu'ils se seront rendus à la chambre haute qu'ils recevront l'Esprit. Et c'est l'Esprit qui les met en mouvement et qui leur donnera la force de sortir comme Jésus , de passer de la peur à l'audace de se rendre en la Galilée des nations pour s'approcher des peuples et faire route avec ceux et celles qui écouteront la Parole. Ils annoncent la parole à Jérusalem, puis en Samarie et les voilà en train d'accomplir la parole de Jésus « allez de par le monde et faites des disciples . » De leur proximité avec les brebis, ils en paient le prix : le martyre.

Itinérance des disciples et de Paul

C'est sans doute Paul et ses compagnons qui vont donner le ton pour vivre l'aventure de Jésus. Il ira par le chemin où Jésus est passé : sortir, faire du bien , annoncer le royaume au prix d'une grande implication personnelle et de multiples tribulations. Le disciple sur la route de l'annonce n'est pas plus grand que son maître.

Regardons comment Paul est mis en mouvement, lui qui a été saisi par le Christ. Dans ses introductions à ses lettres il précise toujours qu'il est un « envoyé par Dieu ». Il est envoyé avec Silas par l'Esprit agissant dans la communauté de Jérusalem. Il n'est pas à son compte comme Jésus n'était pas à son compte. Il roule pour une autre : Jésus qui l'a saisi sur la route de Damas , en pleine course pour une autre course celle qui concourt à recevoir le trophée du vainqueur. Paul est un homme en mouvement mu par une expérience spirituelle qui l'a mis et le garde en mouvement

Dans ses flashbacks, en sa 2^e lettre aux Corinthiens, il rappellera toutes ses traversées qu'il a pu faire et avec quelles épreuves : sur les routes tracées par les Romains où traquent les brigands, sur les mers avec trois naufrages, dans les cités où il reçoit la bastonnade jusqu'à être laissé pour mort, mais sauvé par la communauté des disciples qui se rassemble autour de lui. Il se rappellera combien il a cherché la proximité évitant toute entrave à l'accueil de la parole. C'est ainsi qu'il travaille de ses mains pour n'être à charge de personne. Sa grande proximité le conduit à passer plus d'un an avec Priscille et Aquila, bourrelier comme lui. Il se laisse accueillir par eux. Cette proximité lui permet de les former et de discerner en eux non seulement des disciples, mais aussi des apôtres qu'il emmène avec lui les ayant rendus capables d'initier le savant Apollos à la foi. En cela il agit à la manière de Jésus appelant des disciples pour en faire des apôtres qu'il nommera « les douze ». Chez Paul se manifeste le mouvement de configuration au Christ. Il s'agit pour lui d'entrer dans la manière d'agir de Jésus et plus encore dans les sentiments qui furent dans le Christ, lui qui s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté.(Cf Philippiens 2). Belle itinérance intérieure jusqu'au terme de sa vie.

L'itinérance de Paul c'est de rejoindre les gens où qu'ils soient que ce soit dans une synagogue ou sur le bord de la rivière, et là, de chercher ceux et celles qui écoutent avec un cœur disponible, ceux et celles qui ont l'Esprit de Dieu. Il leur expose le message de Jésus en tenant compte de leur culture religieuse ou païenne. IL fonde avec eux une petite communauté et tente de l'organiser en instituant des responsables, veilleurs sur le troupeau. Puis il part vers d'autres contrées tout en veillant de manière épistolaire. Ce sont les lettres qui nous sont parvenues.

L'itinérance de Pierre relève d'un autre chemin de conversion. En effet il lui fallut passer des larmes du péché à leur séchage par l'accueil gratuit de l'amour de Jésus sans compensation possible, sauf celles de l'amour et du don de soi , dette de l'amour reçu .

Seulement deux verbes le mettre en mouvement « deviens le berger de mon troupeau et suis-moi. » Par la suite il vivra un autre passage celui des rituels juifs comme la circoncision juive à la foi au Christ libérateur par l'alliance nouvelle en son sang. Dans la liberté de l'amour reçu il ira jusqu'au martyr comme Paul.

Que ce soit pour Paul, que ce soit pour Pierre, l'itinérance sur les chemins a nécessité une **itinérance intérieure** pour se laisser configurer au Christ.

Itinérance du peuple de Dieu dans la bible

Le premier testament témoigne d'un peuple en itinérance conduit par Dieu. Abraham entend « pars, quitte ton pays » Et Abraham part. C'est le départ d'un peuple choisi par Dieu et façonné par Dieu Installé en Canaan ce peuple est pris en étau entre les royaumes du Nord et celui du Sud : l'Égypte où il est réduit en esclavage par les Pharaons. Moïse, homme choisi, est appelé près du buisson ardent. Il fait un détour pour s'en approcher, car on ne s'approche pas de Dieu à la légère. De plus il lui est demandé d'enlever ses sandales « ôte tes sandales ». Rencontre saisissante qui met en mouvement Moïse : « va et libère mon peuple ». Arraché à la main de pharaon par le passage de la mer, le peuple conduit par Moïse va pérégriner dans le désert où Dieu le forme à travers ses faiblesses, ses regrets et ses idolâtries pour entrer en terre promise.

Que dire des prophètes appelés puis envoyés pour annoncer la Parole de Dieu, rappeler l'alliance, dénoncer l'idolâtrie et les prostitutions, éclairer les décisions à prendre pour rester fidèles. Elie veut-il fuir Jézabel après qu'il ait passé au fil de l'épée les prêtres de Baal. Le voici dans le désert pour à son tour être remis en ligne par Dieu à l'Horeb où Elie comprend que Dieu n'est pas dans la puissance, mais qu'il passe en visitant son serviteur dans la douceur d'un « souffle ténu ».

Tout immobilisme est réfuté par la Parole de Dieu car Dieu est mouvement d'amour au sein de la Trinité, circulation d'amour. Il en est de toute personne poussée par l'Esprit pour être en sortie, exposée à la fois à Dieu et donnée aux frères et sœurs. Qu'as-tu fait de ton frère ? cette parole demeure lancinante au cœur de tout croyant.

Le concile Vatican II a voulu parler de l'itinérance du peuple de Dieu en pèlerinage vers la Terre promise.

« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. Leur communauté, en effet, s'édifie avec des hommes, rassemblés dans le Christ, conduits par l'Esprit Saint dans leur marche vers le Royaume du Père, et porteurs d'un message de salut qu'il faut proposer à tous. La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire. » Gaudium et Spes chapitre premier.

Ce chemin de l'Église peuple de Dieu dans le monde s'exprime dans une synodalité ecclésiale. On trouve de belles expressions dans le concile au chapitre 9 de Lumen Gentium « La synodalité manifeste le caractère « pèlerin » de l'Église. L'image du Peuple de Dieu, convoqué d'entre les nations (Ac 2,1-9 ; 15,14), exprime sa dimension sociale, historique et missionnaire qui correspond à la condition et à la vocation de l'être humain comme homo viator. Le chemin est l'image qui éclaire la compréhension du mystère du Christ comme Chemin

qui mène au Père[55]. Jésus est le Chemin de Dieu vers l'homme et de l'homme vers Dieu[56]. L'événement de grâce par lequel il s'est fait pèlerin, en plantant sa tente parmi nous (Jn 1,14), se prolonge dans le chemin synodal de l'Église.

2. Le chemin synodal du Peuple de Dieu pèlerin et missionnaire¹

50. L'Église chemine avec le Christ, par le Christ et dans le Christ. Lui, le Voyageur, le Chemin et la Patrie, donne son Esprit d'amour (Rm 5,5) afin qu'en lui nous puissions avancer sur « le chemin le plus parfait » (1 Co 11,26). L'Église est appelée à mettre ses pas dans les pas de son Seigneur jusqu'à ce qu'il revienne (1 Co 11,26). Elle est le peuple du Chemin (Ac 9,2 ; 18,25 ; 19,9) vers le royaume céleste (Ph 3,20). La synodalité est la forme historique de son cheminement dans la communion jusqu'au repos final (He 3,7-4,44). La foi, l'espérance et la charité guident et informent le pèlerinage de l'assemblée du Seigneur « en vue de la cité future » (He 11,10). Les chrétiens sont « des gens de passage et des étrangers » dans ce monde (1 P 2,11), marqués par le don et la responsabilité d'annoncer à tous l'Évangile du Royaume.

51. Le Peuple de Dieu est en chemin jusqu'à la fin des temps (Mt 28,20) et jusqu'aux confins de la terre (Ac 1,8). L'Église vit à travers l'espace dans les diverses Églises locales et chemine à travers le temps depuis la Pâque du Christ jusqu'à sa Parousie. Elle constitue un unique sujet historique, en qui est déjà présente et agissante la destinée eschatologique de l'union définitive à Dieu et de l'unité de la famille humaine dans le Christ[57]. La forme synodale de son cheminement exprime et promeut l'exercice de la communion dans chacune des Églises locales en pèlerinage, et entre elles dans l'unique Église du Christ.

52. La dimension synodale de l'Église implique la communion dans la Tradition vivante de la foi des diverses Églises locales entre elles et avec l'Église de Rome, aussi bien au sens diachronique – *antiquitas* – qu'au sens synchronique – *universitas*. La transmission et la réception des symboles de la foi et des décisions des synodes locaux, provinciaux et, de manière spécifique et universelle, des conciles œcuméniques a exprimé et garanti de façon normative la communion dans la foi professée par l'Église partout, toujours et par tous (*quod ubique, quod semper, quod ab omnibus creditum est*)[58].

53. La synodalité se vit dans l'Église au service de la mission. *Ecclesia peregrinans natura sua missionaria est*[59] ; « elle existe pour évangéliser »[60]. Tout le Peuple de Dieu est le sujet de l'annonce de l'Évangile[61]. En lui, chaque baptisé est appelé à être protagoniste de la mission, parce que tous, nous sommes des disciples missionnaires. L'Église est appelée à rendre actifs, dans la synergie synodale, les ministères et les charismes présents dans sa vie, pour discerner les chemins de l'évangélisation dans l'écoute de la voix de l'Esprit.

¹ COMMISSION THÉOLOGIQUE INTERNATIONALE LA SYNODALITÉ DANS LA VIE ET DANS LA MISSION DE L'ÉGLISE 2 mars 2018

C'est ce que fait en ce moment l'Eglise de France . Les évêques en partenariat avec la mission rurale cherchent les justes chemins pour que le peuple de Dieu en rural soit missionnaire en dialogue avec les aspirations du monde.

Itinérance pastorale

Aujourd'hui des initiatives apostoliques manifestent une volonté de synodalité ecclésiale sur les territoires ruraux pour que la mission soit assurée

Que voyons-nous ?

Nous assistons actuellement à un écart croissant entre l'Eglise et la société rurale emporté par un développement sans Dieu et défaite par les grandes mutations de ce monde. L'arrivée de l'eau sur l'évier, la mécanisation , l'agrandissement des terres, la centralisation du commerce, ont déstabilisé les assises du monde rurale. Des sursauts se mettent en place avec de belles intuitions qui ont des résonances évangéliques sans qu'il y ait de références à Dieu ou à l'Evangile. Les mouvements d'action catholique très liés au développement socioéconomique se sont trouvés tout à coup déportés de leurs sources, avec un message perçu sans pertinence sous la prévalence du tout économique et du tout social. En beaucoup d'endroits la catéchèse s'étiole quand les distances découragent les parents et surtout quand la foi est perçue comme étrangère à la prégnance des préoccupations quotidiennes.

Nous comprenons que ce n'est pas Livre qui instruit les enfants, ni les meilleurs livres de catéchisme, ni même le Livre de l'Evangile, mais la catéchiste qui a « mangé le Livre » et qui témoigne de son propre catéchisme, c'est-à-dire de ce qu'elle compris et aimé du message de Jésus, de ce qui lui a brûlé le cœur. L'objectif à atteindre ce n'est pas de tout dire de la foi, mais faire désirer marcher avec Jésus, être compagnon du Christ. C'est le témoignage qui embrase accompagné de paroles qui sortent du cœur et qui ont longtemps baigné dans la Parole Dieu.

Il me semble que des peurs habitent notre Eglise. Peur de perdre ce qui reste de la vie ecclésiale. C'est compréhensible mais c'est une impasse. Quand l'araignée risque de se noyer elle referme ses pattes ! Elle n'avance plus. Comprendons alors qu'il est peut-être plus fécond de renoncer à l'absolu de la paroisse une et indivisible pour laisser de la liberté aux Relais de proximité. A charge aux pasteurs, à quel que degré que ce soit, de veiller à une bonne synodalité paroissiale faite de la mutualisation des expériences de Relais. L'Assemblée de Relais peut être lieu d'un bel échange pour trouver ensemble les bons chemins de l'évangélisation.

Une pratique s'amorce celle de l'itinérance apostolique.

Un prêtre ou deux prêtres ou un prêtre avec des laïcs se portent au plus près d'un Relais paroissial de proximité établi sur quelques communes. Et là ils arrivent, envoyés par la Paroisse, avec une démarche de gratuité, et avec une seule question « **de quoi avez-vous besoin ?** » Les animateurs du Relais qui ont pris le temps de regarder ce que l'Esprit Saint réalise sur le territoire et dans la communauté, répondent avec une proposition de mission

qui corresponde à leurs besoins sur le relais : visite à des malades, visite à des nouveaux venus, sacrement des malades, sacrement du pardon, temps de prière, expulsion de diables, formation. Cette visite vise à encourager à éclairer, à redresser au besoin. Elle soutient particulièrement les efforts de catéchèse de proximité initiés par chaque Relais, et supervisés par une Catéchiste-relais.

Rôle du Relais en matière catéchétique

En effet le Relais, doté d'une famille d'accueil pour la catéchèse, est chargé d'inviter les familles à honorer les engagements pris lors du baptême de leur enfant. Dès qu'une maman se rend disponible pour la catéchèse elle est en mesure d'appeler voisins et voisines ayant célébré un baptême . Lorsqu'on se connaît socialement amicalement, des liens se tissent. Ils établissent une confiance, espace facilitant une réponse favorable : « oui je veux bien que mon enfant aille chez toi »

Anne-Marie reçoit chez elle, à la ferme, des enfants . Ils viennent parce que Anne-Marie connaît les parents en raison d'un voisinage. Ils passent une journée avec elle. Ils préparent le repas en « mangeant sain pour trois fois rien ». Tout en faisant Anne Marie leur parle de Jésus. Et puis elle les initie à la prière, les invitant à l'eucharistie.

Hélène dans un autre Relais se « met en quatre » pour rejoindre des familles, certaines dont les enfants sont en soutien scolaire avec elle. Avec un charisme d'artiste , elle éveille les enfants à l'amour de Jésus

Florence dans un autre Relais rejoint des enfants qui ont l'âge des siens. Formée aux « Beaux-arts », elle trouve un langage pour toucher des enfants ignorant de tout, les familles n'étant pas chrétiennes.

Geneviève, en lien avec des nouveaux venus, ayant vécu avec eux une expérience de liste électorale, reçoit les enfants à l'église. Un chemin se fait. Des parents se joignent au groupe. Le Relais en croissance soutient cet effort. Le prêtre vient plus régulièrement pour célébrer l'eucharistie

La visite Pastorale commence par la prière et la réception de la liste des maisons à parcourir. C'est ainsi que commence l'itinérance.

Cette pratique dans la tradition de Paul est féconde. Elle permet de rendre « sujet » les animateurs de Relais qui deviennent des communautés de base, témoins de la charité, soucieuses de l'initiation à la foi auprès des enfants.

Auprès des enfants mais aussi auprès des adultes, des parents d'enfants **En effet il s'agit de faire connaître le Christ aux enfants et à leurs parents** ; notamment lors de « situations d'ouvertures » : ainsi lors du partage du bonheur d'une naissance, du partage d'une épreuve, lors d'un décès, d'une turbulence conjugale ou familiale. C'est alors que dans la présence d'une écoute, s'offre l'opportunité d'un rendez-vous pour un témoignage de foi , un d'éveil à la foi, à ne page d'Évangile, une parole d'Espérance. **En effet les personnes d'un Relais ont la mission de faire connaître le Christ, comme Jésus se faisait connaître au gré des rencontres.**

Bien sûr **un accompagnement est nécessaire** pour les membres d'un Relais soient de plus en plus habités de la vie du Christ. **Les homélies sont d'une aide précieuse pour une telle croissance.**

Déplacement dans l'exercice du ministère

Ainsi le ministère du pasteur peut connaître un véritable déplacement. Il n'est plus au centre de ses paroissiens. Conduit à écouter l'Esprit, Il devient serviteur de son œuvre sur un vaste territoire : il rejoint des Relais paroissiaux, il discerne avec les animateurs, il appelle, il soutient, il forme en initiant à la forme de l'Évangile. Un chemin de contemplation s'ouvre alors pour lui, celui de Jésus en son regard théologique qui se réjouit de la moisson « voyez les blés sont mûrs » « la moisson est abondante » Une belle expérience pascale est à vivre pour un prêtre afin de se laisser configurer toujours d'avantage au **Christ pasteur qui « se vide lui-même »** pour recevoir les signes du royaume, pour donner hospitalité en son cœur aux brebis et particulièrement aux brebis blessées ou malades entraîné de crier misère.

Une **conversion** est à vivre ; c'est elle qui dispose à vivre de manière juste l'eucharistie avec les sentiments qui sont dans le Christ Jésus comme le dit Paul dans sa lettre aux Philippiens. L'eucharistie vient nourrir la « vie eucharistique » du prêtre dans le sens du don de soi pour les brebis.

Cela n'est pas sans **un combat spirituel et des épreuves à vivre** pour que l'Église soit l'Église, peuple de Dieu en pèlerinage. C'est tout un itinéraire spirituel qui est à parcourir pour vivre de manière juste l'itinérance auprès des Relais ; mais il est aussi à vivre au milieu des adversités venant d'une société marquée de fâcheuses rencontres avec l'Église. Cela suppose l'ancrage dans l'Évangile jusqu'à la dernière béatitude.

Plus les prêtres feront cette expérience au sein d'un ministère christique et, plus ils éprouveront de la joie, lors d'une relecture, en voyant les petites lumières qui s'allument dans les cœurs et en voyant la croissance en conscience missionnaire. L'œuvre du prêtre n'est-elle pas également d'ouvrir l'esprit à l'Esprit Saint et d'encourager des initiatives qui se greffent sur son action, car l'Esprit nous précède. Là il y a du bonheur pour les prêtres à permettre à l'Esprit d'édifier le corps du Christ, tour à tour les yeux tournés vers le Père lors de la prière, et tour à tour en mouvement de sortie vers les frères. C'est vivre l'esprit du serviteur !

C'était le chemin de Jésus, attentif à la vie de ses disciples, les formant au gré de rencontres, d'évènements : la chute de la tour de Siloé, les disciples qui se chamaillent pour savoir qui allait être le plus grand, la veuve pauvre qui met deux petites pièces dans le tronc, Pierre qui veut faire un exploit en marchant sur l'eau, Pierre qui se met en travers de la route, les guérisons le jour du sabbat. A chaque fois Jésus dévoile l'amour du Père à ses disciples et les entraîne à sa suite.

Déplacement dans la vie apostolique des chrétiens

Plus les animateurs de Relais **ouvriront leurs yeux de croyants** pour faire l'expérience de la contemplation de ce que l'Esprit fait sur leur territoire , sur ce qu'il fait dans la communauté, sur ce qu'il a fait pour eux et plus ils entreront dans une vie de **disciples-missionnaires partageant la joie de Jésus exultant de joie devant les signes de l'Esprit**. Bousculés, fatigués peut-être ils le seront, mais non découragés car au rendez-vous de l'Esprit et à l'action de l'Esprit. **Ils reçoivent alors la Gloire de Dieu**, c'est-à-dire la densité de l'amour de Dieu, ce poids qui leste et affermi la vie d'un disciple-missionnaire communiant à la vie du Christ, à sa gloire. Nourris de cette présence et de ce qu'ils ont vu de l'œuvre de l'Esprit ils ont l'audace d'être **des sujets affermis et créatifs** pour prendre des initiatives ajustées.

Vers l'avenir

Aujourd'hui le ministère en rural est trop flou pour être appelant. Bien des prêtres sont comme collés à la falaise sous l'afflux des vagues de travail qui déferlent sur eux, les empêchant d'aller et venir, d'écouter et de comprendre dans la proximité les mutations en cours et l'œuvre de l'Esprit. Le temps est venu de faire confiance aux chrétiens pour que le ministère de la Nouvelle Alliance soit rendu aux prêtres trop dispersés .

Il y a urgence à vivre une belle synodalité, une « marche ensemble » à l'écoute des grandes aspirations du monde et des besoins de communautés sujets de la mission.

Cela suppose de croire que l'Esprit est donné au monde, qu'il habite le cœur de l'Eglise. Cela suppose de mettre en œuvre ce que le pape François dit lors qu'il parle de la pyramide inversée (ministère au service du peuple) et du polyèdre où les communautés sont reliées entre elles.

L'itinérance n'est pas d'abord une méthode dans l'exercice du ministère, c'est d'abord un esprit : celui d'obéir à l'Esprit et de servir l'Esprit à l'œuvre, dans la proximité des gens, sur un territoire perçu comme une terre sacrée pour que le Christ soit connu aimé et suivi..

Gilles Gracineau